

Souffle d'ere



Bulletin de la Formation à l'Éducation Relative à l'Environnement (ERE) en Bourgogne

Édition annuelle

EDITO

La volonté du gouvernement de généraliser l'éducation à l'environnement vers un développement durable (EEDD) en France à la rentrée scolaire de septembre 2004, donne une impulsion à tous les niveaux d'action de l'éducation formelle et informelle. Différents événements nationaux et internationaux ainsi que des textes officiels structurent et clarifient les enjeux, les modalités de mise en œuvre et d'accompagnement. Dans le cadre d'une expérimentation en grandeur réelle pilotée par le ministère de l'Éducation nationale, l'académie de Dijon a ainsi été retenue comme site pilote.

En Bourgogne, nous sommes déjà dotés de dispositifs partenariaux, comme SFFERE. Cet automne, ce dispositif sera renforcé dans son rôle de conseil et d'accompagnement, par la création d'une mission d'animation pédagogique, avec le recrutement d'un chargé de mission, au service des différents partenaires.

Poursuivant notre tour d'horizon des partenariats locaux en matière d'éducation à l'environnement, et après avoir présenté, dans le précédent numéro, la richesse du travail des acteurs de l'animation sportive de pleine nature, ce numéro apporte un éclairage sur les musées scientifiques.

Si les musées génèrent souvent dans les représentations collectives une image conservatrice et désuète, force est de constater qu'ils offrent aujourd'hui des démarches actives et éducatives en matière de culture scientifique et technique, notamment sur l'environnement.

Les trois muséums bourguignons développent ainsi un travail transversal en matière d'éducation à l'environnement, soucieux de générer prises de conscience et esprit critique.

La présentation d'expositions délocalisées peut constituer un support d'une grande richesse comme en témoigne le travail des lycées nivernais dans le cadre des « journées de l'ERE » sur le thème des déchets.

La conception et la création d'expositions comportent aussi une valeur éducative très porteuse. Souvent dans les journées de l'ERE, les équipes pédagogiques développent cette activité à caractère pluridisciplinaire. Elle permet le choix et la hiérarchisation des connaissances, une réflexion critique sur leurs finalités, l'élaboration de messages et un travail sur leur perception par le public.

Rendez-vous donc dans les muséums d'histoire naturelle de Bourgogne, et faisons les connaître encore davantage !

Pascale Humbert

Directrice régionale de l'environnement de Bourgogne

SOMM'ERE

CA PEUT SFFERE

- Les journées de l'ERE sur le thème des déchets

PAGE

2

BOL D'ERE

- Un environnement pour l'Europe
- La francophonie, un tremplin pour l'éducation à l'environnement – actualités

5

REP'ERE

- L'éducation relative à l'environnement et les musées de sciences (C. Fortin)

6

REPORT'ERE

- Généralisation de l'éducation à l'environnement vers un développement durable

8

BRIN D'ERE-B

- Les classes environnement en Bourgogne
- Le sport bourguignon à l'heure de l'Agenda 21
- Re-joigny nous !

9

BIBLIOTHÈQU'ERE

11

COURANT D'ERE

12



GLOSS'ERE

LES PARTENAIRES DU SFFERE (SYSTÈME DE FORMATION DE FORMATEURS À L'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT)

Préfecture de la région de Bourgogne, Conseil régional de Bourgogne, Rectorat de l'académie de Dijon, Université de Bourgogne, DRAE (Direction régionale de l'agriculture et de la forêt), ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), AFPA - Bourgogne (Association pour la formation professionnelle des adultes), CRAJEP (Coordination régionale des associations de jeunesse et d'éducation populaire), CCSTI (Centre culture scientifique, technique et industrielle), CROS (Comité régional olympique et sportif), DAFCO (Délégation académique à la formation continue), DIREN (Direction régionale de l'environnement), DRJS (Direction régionale de jeunesse et sports), ENESAD (Etablissement national d'enseignement supérieur d'agronomie de Dijon), IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres).

ÇA PEUT SFFERE

ÉDITION 2004 DES JOURNÉES DE L'ERE

Le thème : les déchets

du 12 au 28 mars 2004

Il y a 7 ans, naissaient à l'initiative des partenaires du SFFERE, les journées de l'Education relative à l'Environnement. 25 établissements agricoles bourguignons s'étaient mobilisés sur le thème des déchets, portés par le réseau de correspondants ERE de la DRAF. Depuis, ce sont de nombreux établissements bourguignons de tous horizons (réseau agricole, éducation nationale, associations) qui ont abordé chaque année des problématiques environnementales : le cadre de vie, l'énergie, l'eau, l'arbre et l'air pour informer, se questionner et agir. Les finalités éducatives développées par les porteurs de projets s'inscrivent dans la volonté de former le futur citoyen, acteur responsable de ses choix individuels et collectifs.



Cette année, le comité technique du SFFERE a souhaité revenir sur le thème des déchets.

Tout a commencé le 16 novembre 2003 à Dijon, au Lycée agricole de Quétigny où toutes les personnes intéressées par l'opération étaient invitées à participer à la première journée de formation sur les déchets afin d'acquérir une culture environnementale sur la problématique des déchets et de découvrir les outils pédagogiques pouvant servir de supports à des activités.

Une autre journée d'accompagnement et d'aide au montage de projets était proposée. Elle s'est déroulée dans deux lieux différents avec le but de réunir de nombreuses personnes à proximité de leur milieu, le 14 janvier 2004 à Beaune et le 21 janvier 2004 à Cosne-sur-Loire. Ces temps de rencontre entre enseignants, animateurs et formateurs sont toujours très enrichissants et précieux grâce aux échanges et discussions autour du thème et des projets de chacun.

Au delà de ces journées d'accompagnement, un guide pédagogique spécialement conçu pour l'opération comprenant un apport théorique sur la problématique des déchets, des fiches d'activités adaptées selon l'âge des élèves, des personnes ressources, des outils pédagogiques, a été élaboré par l'ADEME de Bourgogne et remis aux participants.

Les affiches distribuées ont servi à communiquer à l'interne et à préciser les dates et heures des différentes actions.

Les Journées de l'ERE se sont déroulées entre le 12 et le 28 mars 2004, elles ont rassemblé plus de 40 structures diverses sur une centaine d'actions organisées sur l'ensemble du territoire bourguignon.

Ce sont près 150 enseignants, formateurs, animateurs et autres personnels des établissements qui se sont investis afin de sensibiliser un grand nombre d'acteurs.

Tous les publics ont été touchés : **3000 élèves de la maternelle au secondaire**, âgés de 4 à 20 ans, sur le temps scolaire ou péri-scolaire, personnel d'encadrement et ATOS, et « le tout public » à l'occasion de Journées « Portes Ouvertes ».

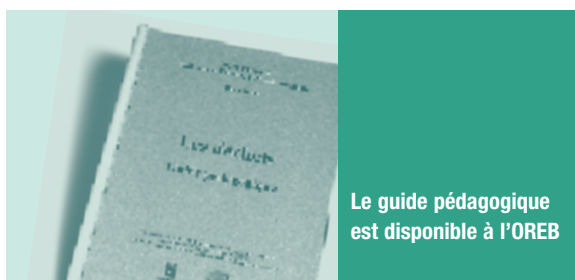
De nombreux objectifs étaient visés : faire prendre conscience que le tri et le recyclage sont d'un grand intérêt, qu'un déchet peut être un sous-produit, que notre consommation génère beaucoup de déchets et de pollutions, faire acquérir un comportement responsable, sensibiliser autour du concept du développement durable, etc.

Des actions nombreuses et variées : création d'expositions par des élèves à partir d'enquêtes, de compte-rendus, de photos, utilisation de diverses expositions d'organismes professionnels, quizz, enquêtes, concours de photos, activités ludiques à travers l'utilisation d'outils pédagogiques de l'ADEME, visites de sites (centre de tri, station d'épuration, centre d'enfouissement technique, ...), conférence « Soigner la Terre, soigner l'homme », projections vidéo et débats, etc.

Ces Journées ont permis des explorations et des expérimentations à travers des activités concrètes : sculpture et création de maquettes à partir de matériaux de récupération, atelier de fabrication de papier recyclé, collecte de déchets dans l'établissement, opération de nettoyage de sites « pollués » et valorisation du patrimoine, semaine du bio à la cantine, etc.

Cette année encore, les porteurs de projet ont redoublé d'inventivité, de créativité et d'originalité pour traiter ce vaste thème et faire de ces Journées de l'Education relative à l'Environnement de véritables temps d'information, de réflexion, de questionnement et d'actions.

Magalie JEUDY
Animatrice régionale de l'opération
Ligue de l'Enseignement FOL21



Le guide pédagogique
est disponible à l'OREB

Au Centre Social Balzac (DIJON, 21)

À l'occasion de la semaine sur l'Environnement, le Centre de Loisirs a mis en place un jeu-épreuves où les enfants devaient circuler de stands en stands et répondre à des questions ou réaliser concrètement une action. C'est ainsi qu'ils ont pu :

- > créer un conte à partir de mots-clés : yaourt, poubelle, bouteille, devant la rivière enchantée, près de l'arbre magique, verbes d'action (trier, parler, etc.),
- > réaliser en cadavres exquis des personnages,
- > replacer des objets recyclables dans des pièces données,
- > envisager les produits consommés lors de leurs repas et classer les emballages,
- > répondre à un jeu de questions-réponses du consommateur averti,
- > participer à un fil rouge avec construction de statues,
- > observer un paysage et les objets qui le dégradent.

Une centaine d'enfants du Centre de Loisirs ont participé activement à ce jeu. Y ont été également impliqués le personnel de ménage et de cantine, ainsi que des personnes âgées qui fréquentent le Club Vermeil de l'Association des Usagers du Centre Social.

Catherine LIMONIER, Directrice du Centre Social Balzac

Au LEGTA d'Auxerre la Brosse (89)

3 élèves de 1^{ère} STAE, 3 professeurs d'ESC et de SVT, la documentaliste et la correspondante locale ERE de l'établissement, Gwennou OBERT, se sont mobilisés afin d'organiser avec les élèves les animations suivantes :

- > visite et découverte de la station d'épuration biologique et réalisation de celle-ci sous forme de maquette,
- > réalisation de maquettes du territoire, l'une en matériau naturel et l'autre en matériau de récupération,
- > animation de l'exposition de l'Ademe Bourgogne lors de la Journée « Portes Ouvertes ».

Au Collège Boris Vian (TALANT, 21)

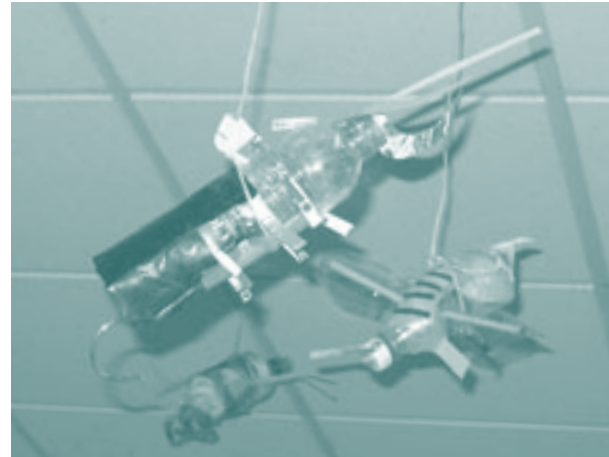
Christelle PLACAIS du CLD de Dijon a animé une journée sur le thème des déchets pendant la Semaine « Autrement ». Le groupe était constitué de 13 élèves provenant de 2 classes de 5^{ème}. Le matin fut consacré à la visite de la station d'épuration de Longvic. Les jeunes ont retenu l'odeur désagréable, la destination des déchets, les différentes étapes du traitement de l'eau. Certains ont dessiné le schéma de la station.

L'après-midi, l'animatrice a animé 3 ateliers de sensibilisation au tri et au recyclage des déchets par des jeux pédagogiques et ludiques tirés de la mallette « Rouletaboule ». Dans le 1^{er} atelier, le groupe devait retrouver les différentes étapes de la filière choisie (verre, papier, ...) du produit mis sur le marché, de son recyclage au nouveau produit obtenu. Dans le 2^{ème} atelier, les élèves ont suivi le cycle des produits, de la matière première au produit fini puis au produit recyclé, par le jeu du « loto des matières ». Enfin, le tri des déchets a été abordé concrètement. Les élèves devaient placer divers déchets dans différents sacs pour le recyclage.

Pour la plupart des élèves, l'intérêt du tri n'était pas évident, il s'agissait alors pour l'animatrice d'aborder ce thème par une animation ludique pour amener à discuter et réfléchir autour des déchets et du recyclage.

A l'EREA (JOIGNY, 89)

Une classe de 4^{ème} a réalisé un sondage dans chaque classe sur l'intérêt du tri et du recyclage et a proposé un complément d'information sur le thème. Les élèves ont d'abord retransmis ce qui ressortait du sondage aux autres élèves puis ont visionné une cassette vidéo sur le même thème. Les échanges qui suivirent ont porté sur la nécessité de trier et le choix de consommation afin de moins polluer et préserver les matières premières et donc la planète. Bien que tous les élèves reconnaissent cette évidence, quelques-uns étaient encore réticents à changer leurs habitudes. À suivre ...



Collège des Amognes (58)

M. Ciezlak (enseignant de SVT) a fabriqué du papier recyclé avec ses élèves qui ont aussi fabriqué des enveloppes en ré-utilisant des papiers administratifs. Grâce au professeur d'arts plastiques, art et recyclage ont donné une autre dimension aux déchets.

Au collège Marie Noëlle (JOIGNY, 89)

Le Club « Environnement » du collège animé par 3 professeurs et une dizaine d'élèves a organisé une action de sensibilisation auprès des élèves. À partir de clichés pris dans l'établissement par des élèves de l'EREA de Joigny, les collégiens du club « Environnement » en ont sélectionné 5 représentatifs du cadre de vie et ont proposé un concours à l'ensemble des élèves pour élire la meilleure photo. Un questionnaire fut également élaboré et diffusé, les réponses furent traitées en vie de classe.



PLAN DE FORMATION 2004-2005

Plan'iffere

Des formations ouvertes à l'ensemble des personnels éducatifs bourguignons, 26 jours de formation de septembre 2004 à juin 2005, soit 22 actions réparties en 4 grands dispositifs : thématiques environnementales et pédagogie, animation de pleine nature et ERE, prise en compte de l'environnement dans un établissement d'enseignement de formation ou de loisirs et un forum, les journées de l'ERE (voir page 12).

ÇA PEUT S'OFFER

Bilan de la quinzaine Environnement
du lycée Jules Renard (Nevers)

Une mobilisation exceptionnelle dans le cadre des journées de l'ERE : 3 lycées et 1 école primaire, 38 classes, 1200 élèves, une trentaine d'enseignants et des personnels des lycées (proviseurs et proviseurs adjoints, intendantes, secrétaires, personnels d'accueil, CPE et Vie scolaire, documentalistes, infirmières, personnel technique et d'entretien), coordonnés par B. Guégan, correspondante départementale du Rectorat.

Des espaces-animations

- « Espace Manipulations » pour comprendre le fonctionnement de la co-génération
- « Espace atelier » de fabrication de papier recyclé, animé par Nathalie Pulliat, professeur de SVT
- « Espace vidéo »
- « Espace santé/hygiène » sur le tabac : tests, démonstrations, exposition animation par M-T. Guillaumet infirmière et une stagiaire
- « Espace reportages » : reportages réalisés par les élèves de Seconde 1, en S.E.S sur le Centre de tri des ordures ménagères de Saint-Eloi, sur l'entreprise TRADIB de La Guerche (recyclage des bouchons en plastique)
- « Espace Enquête » : réalisée auprès de 120 lycéens par les élèves de Seconde 4, en S.E.S concernant le tri des déchets et les comportements au lycée
- « Espace Entretien Lycée propre » réalisé par un agent de service
- Une dernière action pour terminer cette quinzaine environnement : l'opération « Lycées propres - zéro



déchet », organisée conjointement dans les 2 lycées Jules Renard et Raoul Follereau, le vendredi 2 avril, avec ramassage de papiers et détritus divers dans les salles de classe, les lieux collectifs et les extérieurs.

Un Eco-Quizz

Cet outil pédagogique permet de tirer un parti optimum des expositions (près de 1000 quizz ont été distribués et remplis). Au Quizz étaient associés des manipulations, animations, reportages, enquête, vidéo... facilitant l'autonomie des groupes d'élèves et permettant ainsi l'accueil de plusieurs classes en même temps. La récompense pour les gagnants était une descente naturaliste de Loire en canoé, avec

AU PROGRAMME CETTE ANNÉE :8 expositions dans une immense salle

- 2 expositions nationales : « Que faire de nos déchets ? » (Forum des sciences - Centre régional de la culture scientifique en Nord Pas-de-Calais) et « Comprendre la co-génération par la manipulation » (Jardin d'Acclimatation de Paris).
- 3 expositions du CRDP de Poitiers : « Les enjeux du Développement Durable », « Environnement et développement » et « An 2025 : huit milliards de visages ».
- 1 exposition de l'ADEME Bourgogne de Dijon : « Du tout à la rue à la collecte sélective, des vitrines sur les produits recyclés »
- 2 expositions du SIEEN / Conseil Général / Communauté d'Agglomération de Nevers : « Trié, c'est bien joué » et « Des Hommes et des Déchets ».

Quand on rencontre
« Tonio », agent d'entretien
au lycée Raoul Follereau

Il n'est pas possible de ne pas avoir envie de lui parler, puis de parler de lui. Il est la preuve que la mission éducative dans un établissement est une affaire de responsabilité collective et pas seulement dans les cours. « Il joue un vrai rôle pédagogique tout au long de l'année » précise B. Guégan, responsable du projet de la quinzaine de l'environnement, qu'il aide pour son plus grand plaisir chaque année à monter et installer entre autres les expos. Souvent, entouré d'élèves, il est présent entre les cours dans les espaces sociaux. Des messages, qu'il appose sur son chariot d'entretien, dans les coins stratégiques qu'il connaît très bien (près des ascenseurs ou de la salle des professeurs...) rappellent les comportements éco-citoyens. L'entretien de la planète, il y contribue à sa manière, avec ses moyens... Et ça marche !

B. Sabard



observation de la faune ligérienne (castors, oiseaux), de la dynamique fluviale, de l'histoire de la marine de Loire, de la flore des berges et des grèves.

Une opération Parrainage

Deux classes de l'école primaire Blaise Pascal ont été accueillies par 2 classes de seconde (les 2^{ndes} 1 et 4). Pour la 3^{ème} année, cette action rencontre un vif succès. Chaque binôme lycéen-primaire est chargé de remplir un petit cahier spécialement réalisé pour l'occasion. Les informations, réponses et explications sont à rechercher dans les différentes expositions, animations, manipulations. Les lycéens se trouvent interpellés par les multiples questions des élèves du primaire. Des manipulations ont été réalisées et un grand jeu de l'oie a terminé la séance.

Des visites et découvertes

- Centre de tri des déchets ménagers de Saint-Eloi (reportage par la classe de 2^o1)
- Entreprise de produits recyclés TRADIB de la Guerche (reportage par la classe de 2^o1)

Des conférences

- Conférence de Yves Paccalet (ex-membre de l'équipe du Commandant Cousteau sur la Calypso, scientifique, biologiste, Normalien mais aussi écrivain) sur l'état de santé de la planète ; 300 élèves des lycées Jules Renard, Raoul Follereau et du lycée agricole de Challuy ont participé à cette conférence.
- Conférence du directeur de l'usine d'incinération de Fourchambault : présentation technique de l'usine d'incinération de Fourchambault, destinée plus spécialement aux enseignants et étudiants de BTS.



EN 2005, le thème des journées de l'ERE sera **L'ÉNERGIE** (voir page 12)

BOL D'ERE



UN ENVIRONNEMENT POUR L'EUROPE

À Kiev, en mai 2003, les ministres de l'environnement de l'Europe se sont réunis pour élaborer une déclaration commune sur l'éducation durable en reconnaissant important et opportun d'élaborer une stratégie de la Commission économique pour l'Europe (CEE). S'ils sont convaincus que la coopération en la matière peut favoriser la compréhension mutuelle, ils reconnaissent que l'ERE, telle qu'elle a évolué au fil des années dans nos pays, prend de plus en plus largement en considération l'ensemble des questions mondiales figurant dans

Action 21 (programme mondial d'actions pour le développement durable, Nations Unies, 1992). Ils affirment que l'éducation au développement durable est un outil fondamental pour améliorer les modes de consommation et de production, ouvrir la voie à la recherche et au développement de technologies susceptibles d'être bénéfiques pour l'environnement et permettre aux individus d'intégrer les considérations liées à l'environnement dans leurs schémas de pensée et d'action dès le plus jeune âge. Ils soulignent aussi que cette éducation est un investissement pour l'avenir.

Enfin, ils invitent la CEE à travailler sur une stratégie d'éducation au DD et invitent tous les pays d'Europe à intégrer le DD dans leur système d'enseignement à tous les niveaux, de l'enseignement préscolaire à l'enseignement supérieur, en passant par les formes non institutionnelles, afin de promouvoir l'éducation en tant que catalyseur du changement.

Jean-Charles ALLAIN



LA FRANCOPHONIE, UN TREMPLIN POUR L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT – ACTUALITÉS

→ Une ONG internationale francophone

Planet'ERE est née ce 16 avril 2004 à Paris. Une quinzaine de pays étaient représentés. Pour cette première année de fonctionnement le siège se trouve à Montréal. L'ONG est dotée d'un conseil de 27 membres et d'un bureau de 9 pays membres. Le collectif français pour l'éducation à l'environnement vers un développement durable (CFEEDD) est représenté.

→ Planet'ERE 3 au Burkina Faso

Après le sommet francophone Planet'ere 1 à Montréal en 1997, Planet'ere 2 à Lille en 2001, le prochain sommet francophone de l'éducation à l'environnement se tiendra au Burkina Faso du 4 au 12 juillet 2005. Tel fut le premier geste significatif de l'ONG Planet'ERE qui a validé le dossier du Burkina Faso comme pays d'accueil. L'association Nature et Vie portera l'organisation. (site www.planetere.org)



La décennie de l'ONU
2005-2014 sera la décennie
de l'éducation au
développement durable
mise en œuvre par l'UNESCO

L'éducation relative à l'environnement et les musées de sciences

S'il existe une diversité d'approches et de stratégies en ERE, tous les acteurs s'accordent néanmoins sur un point : la pertinence du partenariat. Ce dernier apparaît en effet *« comme un mode de fonctionnement privilégié en éducation à l'environnement car il est conforme à sa philosophie de partage de connaissances, de confrontation d'idées et de synergie dans l'action »* (Bidou, 2001-2002¹). Parmi les nombreux partenaires de l'école, les musées de sciences sont des partenaires privilégiés, notamment parce que le ministère de l'Éducation nationale est un ministère bis de la culture avec les 156 musées placés sous sa tutelle. De nombreuses directives officielles ont ainsi peu à peu cadré les sorties extra-scolaires que constituent les visites au musée.

Plus concrètement, la rencontre entre le musée et l'école repose notamment sur une demande du monde scolaire : par exemple, les instructions officielles recommandent régulièrement la fréquentation des musées. De plus, les services éducatifs des musées prennent en compte les programmes scolaires dans l'élaboration d'expositions et d'activités éducatives. Ils accueillent également des enseignants détachés qui oeuvrent pour cette rencontre (Geyssant, 2003²). Toutes ces démarches sont ainsi mises en œuvre pour faciliter l'accueil des scolaires qui peut prendre différentes formes : la visite libre, la visite avec fiches qui implique des jeux ou des enquêtes, les visites-conférences, les animations muséales.

Mais au-delà de ces dispositions d'accueil des publics scolaires, quel est le réel intérêt du partenariat école-musée pour une éducation relative à l'environnement ?

Une expérience ancienne du rapport à la nature et à l'environnement

Les musées ont depuis longtemps intégré les problématiques environnementales, bien avant que celles-ci émergent comme préoccupation sociale à partir des années 1960-1970. En effet, nous pouvons dire que les musées de plein air (apparus à la fin du XIX^{ème} siècle en Europe du Nord) et les premiers parcs nationaux (également apparus à la fin du XIX^{ème} siècle mais en Amérique du Nord) constituent les fondements de la muséologie de l'environnement. Il s'agissait alors de sauvegarder pour les musées de plein air *« une identité culturelle de plus en plus menacée de diverses parts »* (de Jong, Skougaard, 1992³) et pour les parcs nationaux une nature menacée (Davallon, Grandmont, Schiele, 1992). Dans les deux cas, la menace provient de la modernisation rapide qui se produisait à l'époque et de la conquête des territoires considérés jusque-là comme vierges. Par exemple, en réaction aux mutations profondes provoquées par l'industrialisation et l'urbanisation, *« les fondateurs des musées de plein air rassemblaient les vestiges des communautés rurales traditionnelles et de leur environnement "naturel" »* (de Jong, Skougaard, op.cit.). Parallèlement, à la fin du XIX^{ème} siècle et dans le contexte des musées d'histoire naturelle, on assiste à l'émergence *« des*

problématiques de type environnementaliste sous l'impulsion de travaux en écologie » (Girault, 2003⁴). Les premiers dioramas illustrent alors cette nouvelle manière d'aborder la nature.

La pédagogie muséale pour une découverte originale de l'environnement...

Le musée invite les élèves à une découverte d'objets et de discours scientifiques motivée par le plaisir et l'émerveillement, contrairement à ce qui se passe généralement à l'école : *« l'école fonde son action sur un paradigme favorisant un apprentissage cognitif inspiré d'une approche de type abstrait qui néglige les approches esthétiques, imaginatives, affectives et sensibles du réel »* (Filiatrault, Allard, 1997⁵). Encore faut-il, comme le soulignent Girault et al. (2003⁶) que le potentiel motivationnel de l'émerveillement *« soit réinvesti de façon heureuse, dans le développement d'une pensée rigoureuse et articulée »*. Par l'observation (Musées d'histoire naturelle), par la manipulation et l'interactivité avec des objets (CCSTI), par la lecture de paysage (CPIE, parcs naturels régionaux), par l'immersion sensorielle dans un milieu (parcs nationaux) etc.⁷, le visiteur développe ainsi un rapport étroit avec ce qui l'entoure, il peut éprouver de l'intérêt, de la curiosité, une prise de conscience, une sensibilisation

à propos de la thématique exposée. Cette approche des réalités environnementales cherche essentiellement à développer l'empathie chez les visiteurs.

Par ailleurs, et au-delà de l'instauration d'un rapport aux choses, la pédagogie muséale est également caractérisée par l'échange, la discussion, l'interaction sociale. Rappelons que pour de nombreux auteurs, cette notion d'apprentissage collectif constitue une dimension essentielle de l'ERE puisque l'environnement est un objet socialement partagé, qui implique une dynamique éducative à dimension collective, s'élaborant au travers de relations (Sauvé, 1997⁸). La visite d'une exposition constitue en effet une situation pertinente pour l'ERE puisqu'il a été démontré que l'*« apprentissage mutuel »* (Cordier, 1994⁹) caractérisait l'expérience muséale. Différentes évaluations ont ainsi montré que la conversation est éventuellement, et selon les circonstances, au cœur de l'apprentissage au musée. Elle n'est pas obligatoirement présente, mais elle est possible : *« Hensel s'est aperçue qu'au musée les conversations commencent et s'interrompent sans arrêt, et qu'au sein du groupe elles permettent d'attirer l'attention des autres en direction de l'objet. Les conversations qui se déroulent face à un élément de l'exposition participent d'une conversation plus globale qui se poursuit tout au long de la visite »* (Dierking, 1995¹⁰). Ainsi, la visite en groupe et les discussions éventuelles facilitent la mise à distance des messages véhiculés dans l'exposition : *« les visiteurs s'efforcent non sans mal, d'effectuer des rapprochements en transposant, d'un élément à l'autre, les informations acquises »* (Dierking, op.cit.).

Il faut cependant souligner que l'apprentissage mutuel caractéristique de la pédagogie muséale n'est pas toujours pris en compte lors de la conception d'expositions et d'animations ou lors de l'accueil des publics scolaires.

Des thématiques renouvelées

De manière synthétique, nous pouvons distinguer au sein de la médiation muséale trois axes thématiques forts : le fonctionnement des milieux naturels, les problèmes de qualité de vie (eau, déchets) et la notion de territoire. Deux de ces thèmes (milieux naturels et déchets) correspondent aux pratiques classiques de l'ERE : *« il faut reconnaître qu'elle a souvent été réduite à une seule éducation au milieu naturel, ou*

encore elle a été limitée à l'exploitation du thème de la gestion des déchets, dans une perspective d'écocivisme » (Sauvé, 2000¹¹). Au contraire, la notion de territoire est un aspect de l'ERE qui semble encore peu abordé. Dans cette perspective, le partenariat avec des institutions qui centrent leur discours sur la notion de territoire constitue une occasion d'ouvrir les pratiques scolaires d'ERE à de nouvelles problématiques.

Plus précisément, la notion de territoire est principalement abordée par les représentants des parcs naturels régionaux et des écomusées. Pour les représentants de ces parcs, l'objectif est la valorisation du patrimoine naturel et culturel du territoire, alors que pour les représentants des écomusées, il s'agit davantage de s'intéresser aux processus d'occupation et d'usage de ce territoire par les sociétés qui y habitent, notamment à travers le thème récurrent de l'agriculture. Rappelons qu'une autre partie des représentants d'écomusées centre davantage ses discours sur les sociétés du territoire en étudiant leur évolution et leur rapport à l'espace environnant, et ce dans une perspective sociocentrique. En centrant leurs discours sur la notion de territoire, ces institutions muséales contribuent à révéler l'identité de ce territoire, à ses propres habitants mais aussi à ses visiteurs.

Les musées, des lieux de formation pour les enseignants

Parce qu'ils sont justement des lieux où se construit une pédagogie originale, autour de thématiques variées, les musées sont des acteurs pertinents pour la formation initiale et continue des enseignants. Il existe en général deux types de formation proposés par les services pédagogiques des musées : une formation disciplinaire d'approfondissement ou de remise à niveau et une formation à l'exploitation du musée qui « permet aux enseignants une exploitation

plus respectueuse de l'institution muséale, et place le musée comme un lieu de ressource spécifique » (Cohen, 2000¹²). D'une manière générale, Guichard (2000¹³) souligne les intérêts multiples d'une formation au musée : « l'intérêt des stages de formation (...) pour les enseignants est multiple : remise à niveau des connaissances, côtoiement des chercheurs, ouverture culturelle, appropriation de démarches... mais aussi mise en relation avec des collègues aux approches ou aux préoccupations différentes ». Ces remises à niveau sont par exemple indispensables pour des enseignants dont la formation est ancienne. En effet, « tout à fait intéressante dans la formation initiale des professeurs des écoles en IUFM, la (bonne) utilisation des musées scientifiques devient incontournable dans la formation continue » (Deunff, 1992¹⁴).

Par ailleurs, les partenariats constituent de vrais processus de formation permanente car ils s'articulent autour de véritables projets partagés, et en cela ils offrent aux différents acteurs de la société éducative « un contexte privilégié pour entrer en processus d'éducation permanente, au cœur même de leur activité professionnelle ou de leur créneau d'engagement civique ; le partenariat invite les divers participants à apprendre ensemble, les uns des autres, au sujet d'une préoccupation commune » (Sauvé, 2001-2002¹⁵). Pour décrire cette dynamique, Bruxelles (2001-2002¹⁶) propose l'expression de partenariat apprenant, caractérisé par « la création de connaissances et l'accès à des compétences nouvelles et inattendues, aussi bien au niveau des personnes que des organisations ». De plus, pour Sabard (2001-2002¹⁷), « l'espace de formation, quand il est partenarial, devient ouvert et complexe » et répond en cela à la philosophie de l'ERE.

La mise en place de projet d'ERE au sein des musées de sciences constitue donc l'occasion de développer des approches pédagogiques originales, autour de thématiques parfois renouvelées, intégrant une approche historique du rapport à la nature et à l'environnement, tout en invitant les enseignants dans une démarche de formation permanente quand le partenariat s'inscrit dans une réelle collaboration.

Cécile Fortin-Delbart,
Docteur en muséologie

Les 3 musées de Bourgogne : des espaces pour éduquer à l'environnement

En Bourgogne, les trois musées (Autun, Auxerre, Dijon) sont associés dans le cadre d'un partenariat avec le Conseil Régional pour promouvoir l'Éducation à l'Environnement. Ainsi, ils proposent des expositions aux thématiques variées : problèmes climatiques, forêts et pluies acides, etc. Celles-ci sont proposées sous forme lourde dans les 3 établissements, mais des formes légères circulantes sont également à la disposition des partenaires.

Les 3 musées offrent régulièrement des ateliers de médiation scientifique dont plusieurs thématiques traitent également de ces sujets. Ces ateliers ont pour but :

- d'apporter des informations objectives pour que les futurs citoyens puissent élaborer leur analyse sur les grands problèmes qui touchent l'environnement,
 - de permettre aux jeunes de devenir acteurs de leur propre démarche par le biais de protocoles expérimentaux.
- Signalons à titre d'exemple un partenariat exemplaire avec le Parc Régional Naturel du Morvan autorisant l'échange de classes rurales et de classes urbaines.

Expositions itinérantes des musées de Bourgogne (catalogue réalisé grâce à la convention passée entre l'État (ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche), la région Bourgogne et les villes d'Autun, d'Auxerre et de Dijon).

La forêt, Les roches dans les monuments gallo-romains d'Autun, Les champignons du Morvan, Les chauves-souris en Bourgogne – Morvan, Les orchidées, Les gènes... à vie ?, Les insectes, La vache folle, Parfums en fête, Les champignons, Les loups, Le monde fabuleux des orchidées de Bourgogne, Les petits fruits, Chocolat, Herbes et épices, Les plantes carnivores, Baies d'automne, Lin, chanvre et coton, Les chauves-souris, La maladie de la pierre, Dis pourquoi les mammifères ?, Amphibiens et Reptiles de Bourgogne, Groenland Grandeur Nature.

Contacts Muséum Dijon :

- 1 - Marie Delahaye : mdelahaye@ville-dijon.fr, marie.delahaye@ac-dijon.fr
 - 2 - Agnès Fougeron : expomuseum@ville-dijon.fr
 - 3 - Béatrice Remoisenet : jbmuseum@ville-dijon.fr
- Muséum Autun : Dominique Chabard
museum@autun.com
Muséum Auxerre : Marie-Laure Baudement
museum.auxerre@wanadoo.fr

Les musées travaillent en partenariat avec le SFFERE.

Le musée de Dijon ouvre ses portes aux enseignants dans le cadre du forum de formation (22 novembre 2004). Une journée de formation à l'ERE dans l'espace d'un musée scientifique est programmée le 15 mars 2005 – voir programme du forum et Planisfère : www.oreb.org/sffere

1 - BIDOU J.-E., 2001-2002, Editorial : nouveaux publics, nouveaux partenaires, in *Le partenariat en Éducation Relative à l'Environnement*, Éducation Relative à l'Environnement, Regards, Recherches, Réflexions, vol.3, Ifrée-ORE, Université du Québec à Montréal, Fondation Universitaire Luxembourgeoise, pp.7-10.
2 - GEYSSANT J., 2003, L'éducation nationale, un partenaire privilégié des institutions muséales scientifiques, in Girault Y. (dir.), *L'accueil des publics scolaires dans les musées, aquariums, jardins botaniques, parcs zoologiques*, Paris, L'Harmattan, pp.177-194.
3 - DE JONG A., SKOUGAARD M., 1992, Les premiers musées de plein air. La tradition des musées consacrés aux traditions populaires, in *Museum*, n°175, vol. XLIV, n°3, Paris, UNESCO, pp.151-157.
4 - GIRAULT Y. (dir.), 2003, *L'accueil des publics scolaires dans les musées, aquariums, jardins botaniques, parcs zoologiques*, Paris, L'Harmattan.
5 - FILIATRAULT L., ALLARD M., 1997, L'apprentissage de concepts chez des enfants de la maternelle visitant un musée, in Allard M., Lefebvre B. (dir.) *Le musée, un lieu éducatif*, Montréal, Musée d'art contemporain de Montréal, pp.388-407.
6 - GIRAULT Y., NOË F., COHEN C., ROUSSEAU O., LEMIRE F., VERHAEGHE, 2003, Un projet de formation épistémologique pour les jeunes enfants, dans le cadre d'un partenariat avec des institutions scientifiques, Actes du colloque *Expérimentation et construction des concepts*, IUFM de Charleville-Mézières.

7 - Pour développer les particularités de l'accueil des publics scolaires dans les différentes institutions muséales, se référer à l'ouvrage collectif dirigé par Yves Girault, 2003, op.cit.
8 - SAUVE L., 1997 (nouvelle édition), *Pour une éducation relative à l'environnement*, Montréal : Éditions Guérin.
9 - CORDIER J.-P., 1994, *La transmission familiale au musée*, Paris, CNRS, Université René Descartes.
10 - DIERKING L.D., 1995, Rôle de l'interaction sociale dans l'expérience muséale, in *Publics et Musées*, n°5, Lyon, PUL, pp.19-43.
11 - SAUVE L., 2000, L'éducation relative à l'environnement entre modernité et postmodernité. Les propositions du développement durable et de l'avenir viable, in Jarret A., Jickling B., Sauvé L., Wals A., Clarkin P. (dir.), *The future of Environmental Education in a postmodern world ?*, Whitehorse : Canadian Journal of Environmental Education, pp.57-71.
12 - COHEN C., 2000, École et musées : types de relations et spécificités des deux institutions, in Rapport de recherche, Prise en compte des intérêts des élèves dans le cadre scientifique de l'appropriation des savoirs scientifiques dans les espaces muséaux, Girault Y. (dir.), Paris, Comité National de Coordination de la Recherche en Éducation, pp.29-39.
13 - GUICHARD F., 2000, Une dynamique de formation au Musée, in Rapport de recherche, Prise en compte des intérêts des élèves dans le cadre scientifique

de l'appropriation des savoirs scientifiques dans les espaces muséaux, Girault Y. (dir.), Paris, Comité National de Coordination de la Recherche en Éducation, pp.237-257.
14 - DEUNFF J., 1992, Des élèves au musée, in *Éducation et pédagogies*, Revue du centre international d'études pédagogiques, n°16, Décembre 1992.
15 - SAUVE L., 2001-2002, Le partenariat en éducation relative à l'environnement : pertinence et défis, in *Le partenariat en éducation relative à l'environnement*, Éducation Relative à l'Environnement, Regards, Recherches, Réflexions, vol.3, Ifrée-ORE, Université du Québec à Montréal, Fondation Universitaire Luxembourgeoise, pp.21-36, 284p.
16 - BRUXELLE Y., 2001-2002, Peut-on parler de partenariat apprenant en éducation à l'environnement ?, in *Le partenariat en éducation relative à l'environnement*, Éducation Relative à l'Environnement, Regards, Recherches, Réflexions, vol.3, Ifrée-ORE, Université du Québec à Montréal, Fondation Universitaire Luxembourgeoise, pp.37-61.
17 - SABARD B., 2001-2002, Le partenariat et l'approche systémique de l'ingénierie de formation comme enjeu stratégique et cohérent pour développer l'éducation relative à l'environnement. L'expérience et la méthodologie de SFFERE, Bourgogne, in *Le partenariat en Éducation Relative à l'Environnement*, Éducation Relative à l'Environnement, Regards, Recherches, Réflexions, vol. 3, Poitou-Charentes : Ifrée-ORE, pp. 229-240.

REPORT'ÈRE

GÉNÉRALISATION DE L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT
VERS UN DÉVELOPPEMENT DURABLE (EEDD)

L'éducation à l'environnement pour un développement durable dans les établissements scolaires

Par **Gérard BONHOURS**, Inspecteur général de l'éducation nationale (IGEN) et **Christine FAUCQUEUR**, Direction de l'enseignement scolaire (DESCO)

Extrait des Actes du colloque international sur l'éducation à l'environnement pour un développement durable (Paris, 14-15 avril 2004) - <http://egid.u-bordeaux.fr>

« Le pilotage national »

« Conformément aux orientations de la stratégie nationale du développement durable adoptée par le gouvernement en juin 2003, le ministère de l'éducation nationale s'est mobilisé afin de préparer la mise en œuvre d'une éducation à l'environnement pour un développement durable pour tous les élèves, de l'école primaire à la fin du lycée, d'enseignement général, technologique ou professionnel. (...) »

- *Le rapport des inspecteurs généraux de l'éducation nationale*, Gérard Bonhours et Michel Hagnerelle, constitue la première étape de cette approche. Il identifie les bases sur lesquelles pourrait se construire cette nouvelle éducation, tout en indiquant clairement les évolutions nécessaires pour l'inscrire dans une véritable perspective de développement durable. Gérard Bonhours revient sur ces points dans son intervention.

- *Sous la responsabilité du bureau des contenus de programme*, un groupe d'experts se charge de repérer dans les différents programmes d'école et de collège les points sur lesquels peut, dès à présent, s'ancrer l'éducation à l'environnement pour un développement durable. Dès septembre 2004, a été mis en place un **pilotage national fort** dont les principaux temps ont été les suivants :

- *Un colloque national "Éduquer à l'environnement vers un développement durable"* du 17 au 19 décembre 2003 auquel ont participé environ 300 cadres du système éducatif, des représentants des autres ministères ainsi qu'un certain nombre de partenaires.

- *Une mention importante de l'introduction de cette éducation dans la circulaire de rentrée 2004.*

- *L'élaboration d'une circulaire qui doit remplacer la circulaire du 29 août 1977 (n° 77-300) et précise les objectifs et le cadre de la généralisation de cette éducation à la rentrée 2004.*

- *La participation des dix pilotes académiques de l'expérimentation et de cadres du système éducatif au présent colloque.*

- *La nomination par chaque recteur d'un responsable du dossier EEDD* (Éducation à l'environnement pour un développement durable) pour l'année prochaine et la constitution dans chaque académie d'un comité de pilotage.

- *L'organisation, dans le cadre du programme national de pilotage, de 8 actions de formation interacadémiques. Une expérimentation a été conduite dans 10 académies* (Aix-Marseille, Besançon, Bordeaux, Dijon, Guadeloupe, Nice, Orléans-Tours, Paris, Poitiers et Rouen) *et 84 établissements* : 40 écoles primaires, 22 collèges et 22 lycées d'enseignement général, technologique

et professionnel. Pilotée par la direction de l'enseignement scolaire, cette expérimentation a été lancée en septembre 2003. Elle doit permettre, d'une part, de tester des dispositifs académiques d'accompagnement de l'implantation de cette nouvelle éducation, d'autre part, d'observer les modalités de travail des équipes pédagogiques, de repérer les thèmes sur lesquels elles font travailler les élèves, d'analyser les besoins en terme de formation et d'accompagnement. Autant d'informations qui nourriront un document d'accompagnement qui sera distribué à la prochaine rentrée scolaire et qui permettront de répondre aux besoins des équipes éducatives.

Un accompagnement inscrit dans la durée : pour réussir pleinement, cette généralisation doit s'installer de façon réaliste et progressive. Le dispositif d'accompagnement et de formation, tant national qu'académique, a donc été pensé pour trois ans de la rentrée 2004 à juin 2007 ».

Un colloque pour une relance de l'éducation à l'environnement

En décembre 2003, à Paris, a eu lieu un colloque « Éduquer à l'environnement vers un développement durable » qui s'inscrit dans la stratégie nationale du développement durable (SNDD) et dans la politique ministérielle de relance de l'éducation à l'environnement à l'école. Il s'agit d'une première rencontre interne à l'éducation nationale. Elle a été suivie, depuis, par des colloques plus largement ouverts aux partenaires.

Il a été reconnu que, depuis 30 ans, l'éducation nationale s'est soucée de ce problème mais le rapport des Inspecteurs généraux de l'Éducation nationale « Bonhours et Hagnerelle » et la « mission Ricard » ont remarqué que les actions conduites ne bénéficient pas à tous les élèves sur l'ensemble de leur scolarité primaire et secondaire. L'absence de cohérence verticale de l'enseignement de l'environnement a ainsi été soulignée. Ce colloque se voulait donc « refondateur et fédérateur ». Des garanties scientifiques à l'ERE ont été recherchées au travers des concepts d'environnement, de DD, d'écologie... Luc Ferry a proposé de développer une « écologie autoréflexive et humaniste ».

Il a été affirmé que l'ancrage dans les disciplines et dans les programmes est fondamental. Les contributions croisées des disciplines sont encore difficiles mais elles sont déjà complémentaires bien souvent. Les programmes doivent être relus et une impulsion

nouvelle pour les TPE, PPCP et IDD doit être donnée sur les problèmes d'énergie, de DD, de risques. Une démarche d'investigation sur des problèmes d'environnement est largement conseillée ; on ne doit « pas chercher l'exceptionnel ou l'innovation » mais « développer l'existant dans une pédagogie simple et accessible ». Aussi, ce projet s'appuie-t-il sur une expérimentation dans des académies pilotes.

Face à l'anthropisation forcée de notre écosphère, face aux multiples dysfonctionnements et aux menaces et face aux signaux d'alerte de plus en plus nombreux, l'urgence de développer l'ERE pour former les citoyens de demain a été constamment rappelée.

Rien de très nouveau pourrait-on croire, néanmoins la prise en compte du développement durable - même si ce concept est discuté - nous oblige à réfléchir davantage à nos actes, à leurs conséquences pour notre planète. L'ambition, à la fin de cette rencontre, est forte. Des textes d'accompagnement suivront pour rappeler la place fondamentale, dans le système éducatif, au cœur d'une réelle éducation civique, de l'éducation à l'environnement vers un développement durable.

Jean-Charles ALLAIN, IUFM de Bourgogne

L'éducation à l'environnement vers un développement durable gagne sa place dans les directives de l'Education nationale

Extraits de la circulaire de rentrée (Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche)
B.O. n° 6 du 5 février 2004

« III.2 Développer la responsabilité et soutenir l'engagement des jeunes

III.2.a Développer la responsabilité Généraliser l'éducation à l'environnement vers un développement durable

Le futur citoyen doit avoir conscience, dès le plus jeune âge, qu'il est un acteur du développement durable : il doit donc être informé et formé comme le prévoit le projet de charte de l'environnement et la stratégie nationale du développement durable. Faisant suite à l'expérimentation réalisée au cours de l'année 2003-2004 dans dix académies, la mise en œuvre d'une éducation à l'environnement vers un développement durable doit être

généralisée à la rentrée 2004 dans les écoles, les collèges et les lycées. Il ne s'agit en aucun cas de créer une nouvelle discipline mais d'ancrer cette préoccupation sur les programmes, de s'appuyer sur les dispositifs pluridisciplinaires et sur les actions éducatives conduites en partenariat. Un document pédagogique adapté sera mis à la disposition des enseignants et des actions de formation seront organisées afin de permettre aux recteurs de mettre en place un plan d'accompagnement de la généralisation. Les programmes de collège actualisés qui entreront en application à la rentrée 2005, présenteront des thèmes de convergences disciplinaires dont l'énergie, l'environnement et le développement durable, la météorologie et la climatologie. Dès l'année scolaire prochaine, les équipes pédagogiques pourront, si elles le souhaitent, s'appuyer sur ces nouvelles orientations pédagogiques.»

Un colloque international sur l'éducation à l'environnement pour un développement durable Paris, 14-15 avril 2004

« Dans le cadre de la mise en œuvre de la Stratégie nationale du développement durable (SNDD), mise en place par le Gouvernement le 3 juin 2003, a été organisé ce colloque international, ayant pour objectif de réunir les principaux acteurs français, francophones et européens, œuvrant dans les champs de l'éducation à l'environnement et du développement durable afin de réfléchir à des mesures et dispositifs permettant de mieux répondre aux besoins actuels de notre Société en matière d'éducation, de formation et d'information, dans le cadre scolaire comme en dehors de celui-ci.

Ce colloque s'adressait à l'ensemble des acteurs de la Société ayant une activité en matière d'éducation, de formation dans le domaine de l'environnement et du développement durable. Il s'inscrivait dans la continuité du colloque organisé par la DESCO

et l'IGEN, en décembre 2003 à Paris, sur l'éducation à l'environnement pour un développement durable et préparait, en cela, la généralisation des expérimentations pédagogiques à l'ensemble des établissements scolaires à la rentrée de septembre 2004. (...)

350 personnes ont participé à ce colloque. Elles appartenaient à 22 pays francophones, ou ayant le Français en partage, et ont exposé, au travers des six ateliers ou lors d'interventions en séances plénières, leurs actions et leurs préoccupations touchant à l'éducation et à la formation dans le domaine de l'éducation à l'environnement pour un développement durable ».

Michel RICARD, Organisateur du colloque

Extrait des Actes du colloque international sur l'éducation à l'environnement pour un développement durable (Paris, 14-15 avril 2004) par Michel Ricard avec la collaboration de Cécile Fortin-Debart – <http://egid.u-bordeaux.fr>



Photo Sophie Aubin



Nicolas Hulot est intervenu au colloque international (extrait page 12), le 15 avril 2004, en présence de Monsieur Lepelletier, Ministre de l'écologie et du développement durable.



Photo Jean-Michel Priche

Au total, 3359 élèves ont pu bénéficier de cette aide incitative.

Contacts : Mission Environnement, Conseil Régional, tél. 03 80 44 34 08

BRIN D'ERE'B

Les classes environnement en Bourgogne

Depuis 2001, le Conseil régional a décidé de soutenir les séjours « classes de découverte à l'environnement » en Bourgogne. Cette aide, accordée à tous les niveaux de classes, a pour objectif de favoriser les séjours dans des centres d'éducation à l'environnement référencés par le Conseil régional de Bourgogne, en raison notamment de la qualité du contenu pédagogique

proposé. L'intervention régionale permet d'abaisser les coûts d'accueil, l'aide accordée étant de 15 euros / élève / jour. Ce dispositif connaît actuellement un réel succès : sur l'année scolaire 2003-2004, 11 centres d'éducation à l'environnement ont été référencés, 239 classes ont pu être accueillies dont 25 maternelles, 201 primaires, 10 collèges et 3 lycées.

Le sport bourguignon à l'heure de l'Agenda 21



Le 18 décembre 2003, le sport français par la voix du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) s'est positionné clairement et officiellement sur la voie du **développement durable** en produisant le programme « **Agenda 21** » du sport français.

Après un état des lieux des actions déjà menées par le mouvement sportif et ses

partenaires, une grille d'enquête a été rédigée pour recenser les bonnes pratiques. Cet Agenda 21 a été enrichi de différentes contributions puis soumis à une large consultation du mouvement sportif.

À partir de 2004, des plans d'actions thématiques seront proposés afin de mettre en œuvre les objectifs du programme « Agenda 21 du sport français en faveur du développement durable », et tous les deux ans un rapport d'évaluation sera rédigé sous l'égide du CNOSF pour estimer les progrès parcourus, repérer les points faibles et promouvoir les « bonnes pratiques » du mouvement sportif.

L'Agenda 21 du sport français est organisé en 4 chapitres qui représentent 4 piliers ou grands domaines d'action :

- le développement durable, une nouvelle approche des politiques sportives,
- la solidarité sportive au service du développement durable,
- une gestion et une organisation du sport respectueuse de l'environnement,
- une économie sportive au service du développement durable.

Ils regroupent les trois dimensions du développement durable : social, environnemental et économique auxquelles on ajoute les « valeurs olympiques » spécifiques au sport.

Même si de nombreuses actions en faveur du développement durable existent déjà dans notre région, cette impulsion nationale est la marque d'avancées et d'une réelle prise en compte des préoccupations d'ordre environnemental au sein des pratiques sportives.

L'AGENDA 21

Établi lors de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement en 1992 à Rio De Janeiro au Brésil (Sommet de la Terre), l'Agenda 21 est un guide de mise en œuvre du développement durable pour le 21^{ème} siècle. Les nations qui se sont engagées pour sa mise en place doivent l'appliquer au niveau national, régional et local. L'Agenda 21 est structuré en 4 sections et 40 chapitres. Il aborde « les problèmes urgents d'aujourd'hui et cherche aussi à préparer le monde aux tâches qui l'attendent au cours du siècle prochain ». « Ce processus marque la naissance d'un nouveau partenariat mondial pour le développement durable ».

En Bourgogne

Le 2 avril, le CROS de Bourgogne, via sa commission régionale des sports de pleine nature, a réuni l'ensemble des disciplines sportives régionales de pleine nature ainsi que ses partenaires et collaborateurs comme l'ONF, la DIREN, le Parc Régional du Morvan pour présenter officiellement l'Agenda 21 du sport et sa déclinaison en Bourgogne.

Madame Edwige AVICE (photo), ancienne ministre des sports et actuelle Présidente du Conseil National des Activités Physiques et Sportives, était également présente pour assister dans un premier temps à une présentation d'actions concrètes alliant pratique sportive et protection de l'environnement telles que

- la charte environnement-nature (de la ligue de Bourgogne de voile),
- l'amélioration du balisage des sentiers de randonnée pédestre présentée par Michel BEAUCAIRE, président du comité régional de randonnée pédestre,



- la charte écopagayeur du comité régional de canoë kayak, dans un deuxième temps les précautions à prendre à proximité des installations EDF en pleine nature et, dans un troisième temps, la déclinaison en Bourgogne des objectifs de l'Agenda 21 du sport français.

Elle apporta également des précisions quant au devenir des CDESI (Commission Départementale des Espaces, Sites et Itinéraires relatifs aux sports de nature) et à leur mise en place dans les départements.

Actuellement, seulement deux départements en France sont actifs (il faut dire qu'il n'y a toujours pas de décret à cette loi), mais elle invite le ou les départements qui sont volontaires et intéressés par la mise en place des CDESI sur leur territoire, à se réunir et à lui faire savoir leur intention.

Thierry RAQUIN, CROS

« Re-Joigny nous ! »

Tel est le slogan choisi par les acteurs du monde de l'éducation de Joigny. Ils se mobilisent pour que les jeunes auxquels ils s'adressent prennent conscience de l'intérêt à porter au respect de l'environnement et de la nature. C'est ainsi que des représentants de l'EREA, du lycée, du collège, des écoles primaires et maternelles et du foyer AFTAM se rencontrent périodiquement autour d'un projet fédérateur menant, entre autres, à une exposition sur la place du marché de la ville de Joigny. Cette année, la problématique de l'eau a été abordée avec ses orientations diverses allant de l'étude de l'écosystème au risque majeur en passant par l'énergie hydraulique et l'éco-consommation.

Désireux de faire entériner les projets d'éducation et de gestion de l'environnement dans la durée, ces établissements partenaires ont demandé à la DAFI (Délégation académique à la formation et à l'innovation – Education nationale) des formations pour accompagner leur projet inter-établissement. La DAFI a sollicité le SFFERE et c'est M. Moutrille (correspondant, Centre national de ressources en bio-industries) en partenariat avec l'association belge Coren spécialisée dans l'éducation et la gestion de l'environnement dans les écoles qui ont organisé cet accompagnement.

Il consiste en l'organisation de trois journées de formation étalées sur une année scolaire. Les objectifs sont de deux ordres, méthodologiques puis pédagogiques. Tout d'abord, la formatrice N. Thevenod (Coren) a fourni des outils d'analyse et de gestion de l'environnement permettant de déterminer les priorités d'actions et leur mise en œuvre. Elle s'est fondée sur la méthodologie de la campagne wallonne «Ecoles pour Demain». Ce programme permet aux écoles de mener des projets d'amélioration de l'environnement tout en impliquant les élèves et les enseignants. Les élèves réalisent eux-mêmes l'analyse environnemen-

tales de leur établissement. Ils proposent ensuite des solutions d'amélioration consignées dans une charte d'éco-gestion. Un accompagnement est proposé pour soutenir les enseignants et l'équipe de Direction à orienter leurs projets ou à déterminer une stratégie de gestion. En fin d'année, les actions sont évaluées en fonction de leur adéquation avec l'école, de leur originalité, des principes de prévention, des performances environnementales, des dimensions éducatives et de l'implication des élèves dans la démarche.

Une deuxième partie de la formation a consisté à réfléchir à l'élaboration de projets et à la communication environnementale. Pour parvenir à un changement de comportements, il est essentiel de prendre en considération les dimensions suivantes :

- la formation et la sensibilisation des élèves à une thématique : ils permettent aux élèves d'acquérir une connaissance,
- la participation des élèves à des projets d'éco-citoyenneté : elle leur permet de mettre en pratique leur connaissance et d'agir dans leur école,
- la mise en place d'actions techniques et organisationnelles : elle porte la marque des efforts que met en œuvre l'établissement.

En se fondant sur ce postulat, N. Thevenod a présenté, à l'aide d'exemples, les critères de réussite pour la mise en œuvre de projets éducatifs et d'éco-citoyenneté. Les stagiaires ont en outre sollicité un appui méthodologique relatif à la communication environnementale dans un établissement scolaire. Cette communication repose sur une stratégie d'analyse des objectifs, du public cible, des médias, du lieu et des critères de réussite. Une réflexion a été menée par rapport au projet de communication des activités de ce groupe d'enseignants.

La troisième journée, planifiée en juin, a été consacrée, quant à elle, à l'évaluation des projets établis et à la préparation de la rentrée scolaire 2004/2005.

BIBLIOTHÈQUE

Les Sportifs bourguignons aiment la nature

Tel est le titre d'un livret sur les sports de pleine nature en cours de réalisation et qui devrait voir le jour au cours du deuxième semestre 2004 à l'initiative du CROS de Bourgogne. Il regroupera donc en un seul et même ouvrage l'ensemble des renseignements utiles pour la pratique d'un sport de pleine nature en Bourgogne mais également ce qu'il faut savoir sur la réglementation et les textes de lois en vigueur qui touchent de près ou de loin, la pratique d'un sport de plein air en compétition ou en loisir.

Pour tout renseignement

contacter Thierry RAQUIN au CROS de Bourgogne, tél. : 03 80 41 94 88

Le centre d'information et de documentation de l'Observatoire régional de l'environnement de Bourgogne est ouvert à tous les publics

du lundi au jeudi de 14 h à 17 h 30, et sur rendez-vous en dehors de ces horaires.

Contact : Hélène Denis
Tél. : 03 80 68 44 32
30 boulevard de Strasbourg à Dijon

Conception, rédaction : Brigitte Sabard
Comité de rédaction : Jean-Charles Allain (IUFM), Jean-Michel Picoche (Education nationale)
Photos : Brigitte Sabard, sauf mentions contraires
Conception graphique, mise en page : Fuglane, Dijon
Impression : Mâcon imprimerie
Tirage : 4 000 exemplaires

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ BLANCHI SANS CHLORE

Les articles signés publiés dans Souffle d'ère n'engagent que leur auteur.

Le partenariat école-musée pour une éducation à l'environnement

Cécile Fortin-Debart

Cet ouvrage est issu d'une réflexion théorique et d'une véritable approche concrète développées au cours d'une recherche doctorale qui comble l'absence de travaux à l'intersection de deux champs de recherche : l'Education Relative à l'Environnement et le partenariat école-musée. Sur la base de cette réflexion, l'auteur propose un modèle de partenariat qui s'inscrit dans une démarche de recherche-action collaborative afin que l'expérience partenariale devienne pour les enseignants une dynamique de formation. L'auteur propose également des outils et des typologies pour aider les partenaires à clarifier leurs représentations de l'environnement et des approches éducatives qui y sont liées dans le but de construire des partenariats cohérents et respectueux des spécificités de chacun. Enfin, cherchant à répondre aux enjeux contemporains de l'Education Relative à l'Environnement, l'auteur s'attache à décrire les potentialités du partenariat école-musée pour susciter chez les élèves une démarche critique pour un engagement raisonné.

À l'intersection de plusieurs champs de recherche et d'intervention, cet ouvrage constitue donc un guide à la fois théorique, pratique et professionnel destiné aux enseignants ainsi qu'à l'ensemble de leurs partenaires éducatifs (musées de sciences, associations, centres culturels et scientifiques, formateurs).

Après une maîtrise de biologie, **Cécile Fortin-Debart** a souhaité s'intéresser à une médiation scientifique préoccupée de pertinence sociale en réalisant une thèse de doctorat sur le partenariat école-musée pour une éducation à l'environnement. C'est au sein de l'Unité Scientifique du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Muséologie et Médiation des Sciences, sous la responsabilité du Professeur Yves Girault, qu'elle poursuit actuellement ses recherches centrées sur l'Education Relative à l'Environnement et sur le partenariat.

Cet ouvrage sera disponible à partir de juillet 2004 aux éditions L'Harmattan, Paris dans la collection *Savoir et formation*.



Le guide Environnement et Pagaies Couleurs

Le comité régional de Bourgogne de canoë-kayak a mis en place dans les clubs volontaires de la région, la charte Ecopagayeur en 2000. 16 clubs sont entrés dans la démarche. Afin d'aider ces clubs à une meilleure prise en compte de l'environnement, un accompagnement est nécessaire.

À ce titre, un guide Environnement et Pagaies Couleurs vient d'être réalisé et publié par le comité régional. Les Pagaies Couleurs sont au kayak ce que sont les ceintures au judo. Mais en plus d'une évaluation technique, on retrouve pour chacune des Pagaies (de blanche à noire), une évaluation en sécurité et en connaissance du milieu naturel.

Le comité régional a ressenti que les animateurs intervenants dans les clubs avaient de grosses lacunes concernant les compétences à maîtriser pour enseigner correctement le volet environnement de Pagaies Couleurs. L'idée est donc née de réaliser un guide à l'usage des animateurs.

Après 1 an et demi de travail, ce guide vient donc de sortir et décline pour chacun des niveaux les compétences minimales à acquérir (« objectif environnement »), comment aller plus loin, et enfin des informations sur le comportement (« Je suis Ecopagayeur »). Faune, flore, fonctionnement des écosystèmes, cycle de l'eau, voici quelques-uns des thèmes abordés dans cet ouvrage tout en couleur de 86 pages. D'ores et déjà ce livre, écrit entre autres par Carole Dautun et Régis Desbrosses connaît un véritable succès dans les clubs régionaux et intéresse la fédération nationale.

Plus de renseignements : CBCK, tél. 03 80 45 32 83



Un kit éducatif pour initier à la « culture urbaine »

ICIVIL, Institut pour une meilleure connaissance de l'histoire urbaine et des villes ne se substitue pas à l'enseignant mais l'aide en mettant à sa disposition des outils pour sensibiliser les jeunes à la lecture de l'environnement urbain dijonnais et en l'accompagnant avec une assistance de professionnels.

ICIVIL

13, rue Lammonoye
21000 Dijon
Tel/fax : 03 80 66 82 23
Courriel : icivil@tiscali.fr
Permanence tous les mercredis de 14h à 18h
à la « Maison des Cariatides »
28, rue Chaudronnerie, à Dijon.

SFFERE sur internet : <http://www.oreb.org/sffere>

Vous y trouverez : les objectifs du SFFERE, le plan de formation partenarial bourguignon de l'année en cours (avec une mise à jour des informations), les numéros de la revue Souffle d'ère, les partenaires du SFFERE et contacts, l'espace documentation sur l'ERE à l'OREB, une liste de sites sur l'ERE, les publications du SFFERE.

Le site SFFERE est intégré dans le site de l'Observatoire régional de l'environnement de Bourgogne www.oreb.org. L'information sur l'environnement à portée de clic :

- les indicateurs de l'environnement régional,
- plus de 300 références documentaires sur l'environnement régional,
- l'annuaire des acteurs de l'environnement en Bourgogne.



Extraits de l'allocution de Nicolas Hulot prononcée au Colloque international EEDD (voir page 9)

“ Depuis combien de temps nous battons-nous pour faire rentrer efficacement ce pilier du développement durable qu'est l'éducation à l'environnement ? Je pense que le préalable pour tenter d'opérer des greffes de prise de conscience à travers l'éducation, quel que soit le niveau de ceux auxquels on s'adresse, c'est de lever deux doutes et il faudra que la pédagogie et l'éducation à l'environnement s'y emploient.

Le premier doute, qui demeure non seulement chez les enfants mais également chez les adultes, c'est sur l'importance des enjeux. Levons ce doute, convainquons les enfants que nous sommes à la croisée des chemins.

Et levons un deuxième doute, c'est que la capacité individuelle d'améliorer le sort de la planète ou éventuellement de l'aggraver est loin d'être dérisoire. Il faut les convaincre qu'ils ont une occasion unique de rentrer dans l'ère du développement durable et de matérialiser ou quelque part d'illustrer ce fameux siècle, ce siècle qu'on avait appelé quand on était encore au siècle précédent, ce siècle de l'éthique. Il faut rappeler aux enfants que le corollaire de l'éthique, c'est le respect de la vie sous toutes ces formes. Il faut leur rappeler qu'ils ont une occasion unique et historique d'illustrer une nouvelle dimension, c'est la notion de solidarité avec le futur et qu'ils auront l'occasion également de faire la démonstration de l'unicité de l'homme et du vivant.

Il y a trois manières, me semble-t-il, d'aborder les problèmes ou les notions de développement durable. La manière qui me semble la plus délicate, mais qu'on ne peut pas occulter, c'est effectivement l'éthique. Elargir la notion de solidarité dans l'espace avec la notion de solidarité avec le futur. (...)

La deuxième manière, c'est de recréer des passerelles sensorielles avec la nature. Tout simplement parce que l'émerveillement est le premier pas vers le respect. Et il y a deux façons de provoquer l'émerveillement. Il y a effectivement de tourner le regard vers la beauté de la nature, qui demeure un langage universel et il y a la connaissance, et là, c'est de la responsabilité des enseignants et je sais qu'ils savent bien le faire.

Et puis enfin, il existe aussi une condition indispensable pour que chacun change de mentalité, c'est de placer l'homme au cœur de la nature et de bien faire la démonstration, qu'il n'y a pas d'un côté l'homme et de l'autre côté la nature. Parce que curieusement, on est dans cette situation paradoxale qui nous aveugle un petit peu : jamais l'homme n'a été aussi puissant et jamais dans le même instant nous n'avons été aussi vulnérables ! Nous avons perdu des liens primitifs avec cette nature. Et bien, il faut que l'éducation les retisse.

Alors, comment trouverons-nous la pierre de Rosette demain qui nous permettra de scinder les flux économiques des flux énergétiques ? Tout simplement en apprenant à produire mieux et non pas plus, et consommer mieux et non pas consommer toujours plus. Je pense que l'éducation ne doit pas avoir de réticence à rentrer dans ce domaine de réflexion. Parce que ça c'est la dernière manière, mais peut-être la plus intéressante pour les jeunes pour parler de développement durable.

Je terminerais en me remémorant, mais je pense que vous le connaissez tous, ce petit proverbe africain : “ Si vous avez un projet à un an, plantez une graine, si vous avez un projet à dix ans, plantez un arbre, si vous avez un projet pour une vie, éduquez un enfant...” Ce colloque l'illustre parfaitement. ”

COURANT D'ERE



Les 22 et 23 novembre 2004
à l'IUFM de Bourgogne à Dijon, 4^{ème} édition

Forum de formation

■ **Entrée libre sur inscription** pour les formateurs, enseignants, animateurs, équipes éducatives des établissements bourguignons. À travers un espace de formation et d'information proposant différentes formules (outils et démarches pédagogiques, échanges d'expérience, communication-débat, expositions...), chaque participant pourra individualiser son parcours de formation en fonction de ses besoins.



■ 11 thèmes :

Complexité des problèmes d'environnement,
Déchets, Effet de serre et pollution
atmosphérique, Environnement urbain,
ERE et activités de pleine nature,
L'approche émotionnelle, Maîtrise
de l'énergie, Partenariat et ERE,
Paysage et gestion du territoire,
Prise en compte de l'environnement
dans les établissements,
Qualité de l'eau.

8^{ème} édition des « Journées de l'éducation relative
à l'environnement » organisées par le SFFERE

Mars 2005 : l'énergie

■ **Vous souhaitez participer à la mobilisation régionale, réaliser une action pédagogique sur ce thème, mobiliser vos collègues...**

Vous bénéficierez d'un accompagnement du SFFERE :

- un guide pédagogique, véritable outil méthodologique, spécialement conçu pour l'opération,
 - deux journées de formation pluridisciplinaires et pluri-institutionnelles,
 - une valorisation médiatique de votre action,
 - des affiches pour communiquer et baliser vos activités.
- Vous réalisez déjà des actions pédagogiques sur ce thème, vous pouvez choisir de partager votre expérience... (conférences, posters, articles...) pour communiquer avec d'autres établissements.

■ Déroulement :

- **octobre/décembre 04** : inscription à l'opération
- **novembre 04** : construction des projets / le guide pédagogique est disponible / 2 jours de formations gratuits
- **16 décembre 04** : 2 journées de formation
- **mars 05** : déroulement ou valorisation de vos activités.

Pour participer au Forum et aux « Journées de l'ERE », contactez Elisabeth Anjo : 03 80 68 44 30